

sein de l'oubli, un souvenir s'envole au ciel dans une chanson.

« Nitra, chère Nitra ! haute Nitra ! où sont les temps où tu fleurissais ? Nitra, chère Nitra ! mère des Slaves, quand je te contemple, il me faut pleurer. Tu étais jadis la mère de tout le Danube, la Vistule et la Morava. Tu étais le siège de Svatopluk quand régnait sa main puissante. Tu étais la ville sainte de Méthode quand il prêchait à nos pères la parole de Dieu. Aujourd'hui, ta gloire est voilée d'ombre. Ainsi le temps change, ainsi va le monde ! »

Au temps des épreuves les souvenirs de cette glorieuse période ont consolé les Slovaques de leur misère et préparé leur avenir.

Les Slovènes; les Croates sous la dynastie nationale (780-1090).

Les Slovènes ou Slaves Korutanes (Carinthie, Carniole) ne jouent dans la période que nous venons de parcourir qu'un rôle assez effacé. Après la mort de Samo, ils se séparent des Tchèques; mais ils n'arrivent à former ni une nation, ni un état. Au septième siècle, divisés en quelques principautés, ils ont des luttes nombreuses à soutenir contre les Frioulans, les Bavares et les Avars. Leur premier prince connu, Borut, réclama en 748 le secours de Pépin le Bref contre les Avars; il l'obtint en échange d'une soumission à peu près absolue à la monarchie franque. Son successeur, Karat, dut renouveler ses engagements de vassalité. Chotimir, cousin de Borut, élevé en Bavière, était chrétien et fut parmi les Slovènes le fervent propagateur de l'évangile; avec l'aide de Virgile, évêque de Salzbourg, il travailla énergiquement à convertir son peuple: cette conversion n'eut cependant pas lieu sans quelque résistance. Elle fut due uniquement aux soins du clergé germanique; elle eut pour premier résultat la germanisation complète des Slaves de Salzbourg et du Tirol; on cite le nom d'un chef païen Droh, qui se souleva contre le prince Valduch. Valduch se mit sous la protection de Tassillon, duc de Bavière, et fut dépouillé de ses États par Charlemagne; les pays slovènes furent partagés entre le duc de